



Animateur référent

Alexandre METAIS
ITB
02 35 12 26 72
a.métais@itbfr.org

Animateur suppléant

Nicolas MAILLARD
ITB
02 35 12 26 72
n.maillard@itbfr.org

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
d'agriculture de région
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires
du programme

Abonnez-vous sur

Action de la Stratégie Écophyto 2030
pilotée par les ministères chargés de
l'Agriculture, de l'Environnement, de
la Santé et de la Recherche, avec le
soutien financier de l'Office Français
de la Biodiversité

Financé dans le cadre
de la stratégie écophyto



Avec le soutien financier de



À retenir

- ✓ **Maladies du feuillage** : premier seuil de risque fréquemment atteint pour la cercosporiose, mais une progression qui stagne.
- ✓ **Charançon (*Lixus juncii*)** : présence fréquente dans l'Eure

Le réseau d'observation

Cette semaine, les observations ont été réalisées sur 14 parcelles fixes.

Maladies du feuillage

Observations :

➤ Seine-Maritime (6 parcelles observées)

- 6 parcelles présentent des symptômes de cercosporiose (% de feuilles atteintes : 1 à 10 %)
- 2 parcelles présentent des symptômes d'oïdium (% de feuilles atteintes : 1 à 5 %)
- 5 parcelles présentent des symptômes de rouille (% de feuilles atteintes : 2 à 14 %)

➤ Eure (8 parcelles observées)

- 7 parcelles présentent des symptômes de cercosporiose (% de feuilles atteintes : 1 à 8 %)
- 2 parcelles présentent des symptômes d'oïdium (% de feuilles atteintes : 7 à 35 %)
- 1 parcelle présente des symptômes de rouille (% de feuilles atteintes : 1 %)

Analyse de risque :

Le seuil de risque T1 est fréquemment atteint pour la cercosporiose dans les parcelles du réseau. Le manque d'eau n'est pas favorable à l'évolution de cette maladie et il n'y a pas ou peu d'évolution de la cercosporiose cette semaine.

L'oïdium est ponctuellement observé, mais le seuil de risque est, à ce jour, rarement atteint. La rouille est également présente sur certaines parcelles, avec une fréquence qui demeure faible.

Situation du réseau de surveillance

-Seine-Maritime : 100 % des parcelles ont atteint le seuil de risque T1 pour la cercosporiose.

-Eure : 75 % des parcelles ont atteint le seuil de risque T1 pour la cercosporiose.
8 % des parcelles ont atteint le seuil de risque T1 pour l'oïdium.

Seuils de risque :

Des seuils de risque pour chaque maladie ont été établis par l'ITB pour minimiser les pertes de rendement et la dissémination des champignons.

Maladies	T1	T2
Oïdium	15 %	30 %
Rouille	15 %	40 %
Cercosporiose	5 %	20 %
Ramulariose	5 %	20 %

Savoir reconnaître les maladies du feuillage :



Oïdium : mycélium blanc grisâtre poudreux.



Rouille : pustules poudreuses orangées



Ramulariose : taches brunes avec liseré sombre présentant au centre de petits points blancs. **Contrôler à la loupe la présence de points blancs.**



Cercosporiose : taches grises avec une bordure rouge ou brunâtre, avec présence de points noirs au centre. **Contrôler à la loupe la présence de points noirs.**

Noctuelles défoliatrices

Observations : 4 parcelles présentent des dégâts de noctuelles défoliatrices avec une fréquence qui varie de 1 à 7 %.

Seuil indicatif de risque : à partir de 50 % des plantes avec des traces de morsures et si des déjections ou des chenilles sont visibles dans la parcelle.

Analyse de risque :

Des dégâts de chenilles de noctuelles défoliatrices sont toujours observés. Toutefois, la présence de chenilles devient de plus en plus rare. **La présence fréquente de cocons témoigne de la fin du développement larvaire. À ce jour, le risque lié aux noctuelles défoliatrices reste faible.**

Symptômes : la noctuelle défoliatrice se remarque par de nombreuses perforations sur les feuilles ainsi que par des déjections noirâtres. Les jeunes chenilles sont détectables dans le feuillage en dehors des heures chaudes de la journée.



Chenille de noctuelle



Dégâts de noctuelles

Charançons (*Lixus juncii*)

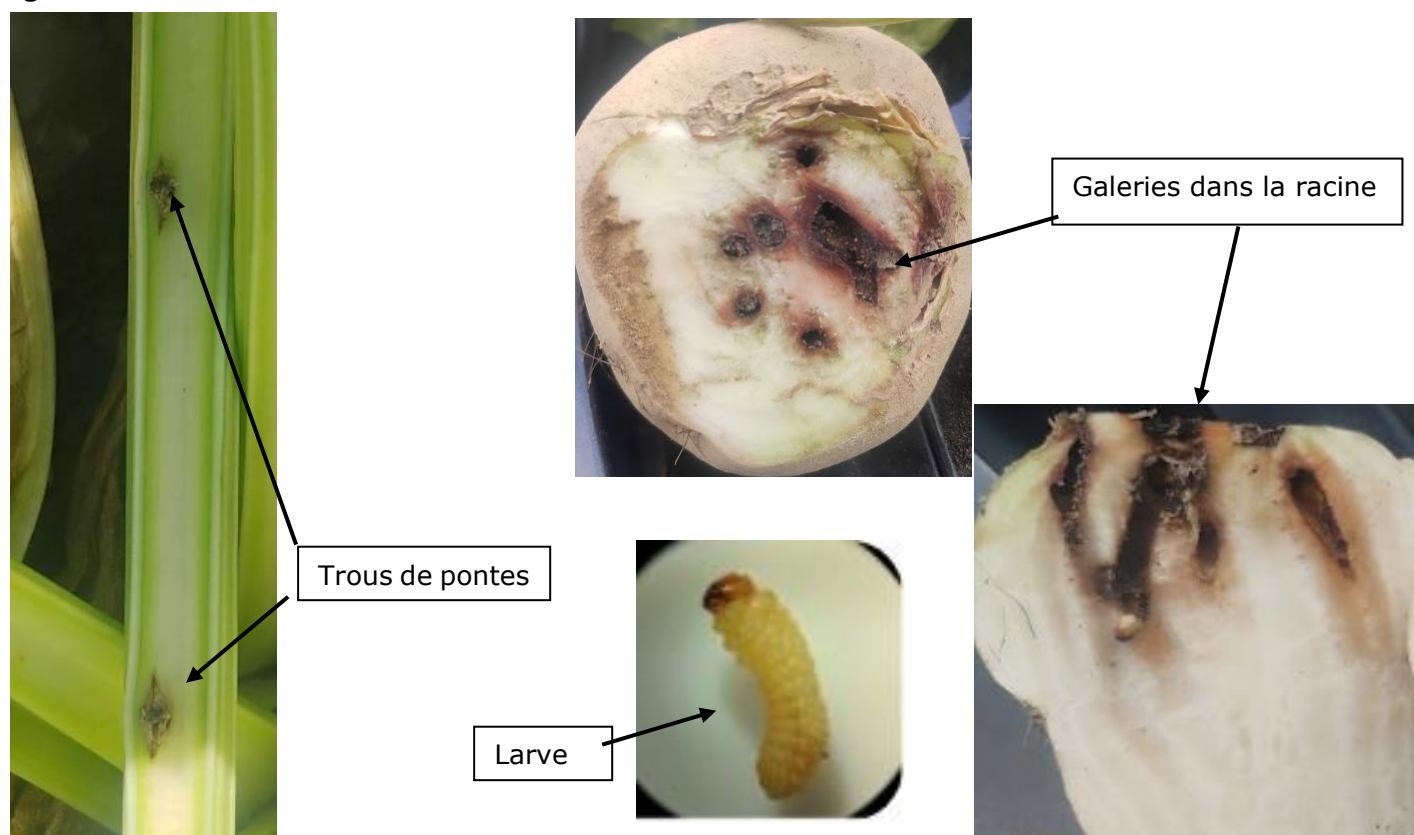
Observations : 4 parcelles présentent des pontes sur pétioles avec une fréquence qui varie de 4 à 80 %.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil de risque pour ce ravageur

Analyse de risque :

La présence de *Lixus juncii* est fréquemment observée dans le département de l'Eure. On observe aussi fréquemment des charançons juvéniles. Les dégâts sont liés au développement des larves dans les racines, où elles creusent des galeries. **Ces blessures constituent des portes d'entrée favorables au développement de champignons, notamment le *Rhizopus*.**

Symptômes : *Lixus juncii* pond des œufs dans le pétiole (ce trou de ponte est souvent appelé « piqûre »). Les trous de ponte du charançon sont de taille et de forme variables, s'accompagnant le plus souvent d'une boursoufflure. Les principaux dommages sont causés par les larves lorsqu'elles creusent des galeries qui descendent du pétiole jusqu'à la racine. Dans certains cas, les galeries dans le pétiole sont visibles en surface. Cependant, toutes les larves ne migrent pas dans la racine, certaines terminent leur cycle dans le pétiole. Dans les deux cas, le charançon, une fois arrivé au stade adulte, émerge de la betterave en laissant un gros trou derrière lui.



Notes nationales Biodiversité

